



Prier dans la ville
S'arrêter, prier ensemble

Entre l'Enfer et le Ciel, le choix du Christ



Frère Jean-Thomas de Beauregard

Couvent de la Vierge du Rosaire à Bordeaux

 Lire le podcast

Évangile

TO-12 - Mardi

Matthieu 7, 6.12-14

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ne donnez pas aux chiens ce qui est sacré ; ne jetez pas vos perles aux pourceaux, de peur qu'ils ne les piétinent, puis se retournent pour vous déchirer.

Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi : voilà ce que disent la Loi et les Prophètes.

Entrez par la porte étroite. Elle est grande, la porte, il est large, le chemin qui conduit à la perdition ; et ils sont nombreux, ceux qui s'y engagent. Mais elle est étroite, la porte, il est resserré, le chemin qui conduit à la vie ; et ils sont peu nombreux, ceux qui le trouvent. »

Entre l'Enfer et le Ciel, le choix du Christ

Bigre ! La porte et le chemin de l'Enfer sont larges et spacieux, et beaucoup s'y engagent, tandis que la porte et le chemin du Ciel sont étroits, et peu les trouvent.

Recensons tous les passages du Nouveau Testament où il est question du Jugement. Il y a de tout ! Du plus pessimiste au plus optimiste ! Alors que croire ?

D'abord, que Dieu prend notre liberté au sérieux. Nos actes comptent. Seuls les idiots et les enfants avant l'âge de raison sont tenus pour irresponsables. Donc celui qui refuse Dieu par tous ses actes, de manière délibérée, en toute connaissance de cause, jusqu'à la fin, celui-là ne saurait être sauvé contre son gré.

Mais ensuite, adoptons la juste perspective. Quel est le cœur de la foi chrétienne sur ce sujet ? « Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. » (1 Tm 2, 4). Au Diable les spéculations sur le résultat final et les proportions respectives de la masse des sauvés et de la masse des damnés. Rendons grâce, plutôt, pour cette volonté divine qui souhaite que nous entrions tous dans la vie éternelle et bienheureuse de la Trinité.

Enfin, faisons de notre vie une réponse d'amour à ce dessein bienveillant du Père.

N'évacuons pas le problème en disant que Jésus agite le chiffon rouge de la damnation comme une menace purement pédagogique et impossible. C'est plutôt la sollicitude de l'ami qui veut le meilleur pour son ami. Si nous vivons de l'Évangile et des sacrements de l'Église, il n'y a rien à craindre. Le chemin est étroit, c'est vrai, mais nous le connaissons : c'est le Christ.